

SPORT AU FÉMININ ■ À travers le récit de Fatima Mention, c'est un pan de l'histoire du foot féminin qui se dévoile

Fatima, la sportive, la combattante

La classe média du collège Louis-Armand continue son exploration du sport au féminin. Après l'interview de Séraphine Okemba, les collégiens se penchent sur les filles et le football.

La classe média
Collège Louis-Armand

Fatima Mention s'est battue pour ouvrir un club de foot féminin. Ce club, son association, sont le fruit de tout un chemin de vie.

Un chemin qui a commencé dès l'enfance : Quand elle était petite, elle devait jouer au foot en cachette : « Mes parents refusaient de me voir jouer. Ils me disaient qu'il y avait d'autres priorités et mon père estimait que c'était un sport de garçon ».

Son combat s'affirme quand elle devient adulte et que sa propre fille et ses copines expriment le désir de jouer au foot : « Ma fille a joué au foot jusqu'à l'âge de 11 ans mais ensuite il n'était plus possible de pratiquer ce sport en équipe mixte. Il n'y avait aucune organisation pour accueillir les jeunes filles. Alors, avec d'autres mères,



COLLÈGE LOUIS-ARMAND. Fatima Mention est venue répondre aux questions de la classe média autour du foot au féminin et de sa propre expérience. PHOTO VALÉRIE SAUCON

nous avons créé une équipe et décidé de nous battre pour le foot féminin et casser l'idée que le foot soit réservé aux garçons ».

Le combat n'est pas de tout repos : Au départ, personne ne les soutenait,

elles reçoivent même beaucoup d'insultes, même des menaces. Les remarques sexistes étaient au rendez-vous !

Mais Fatima et ses alliées ne se laissent pas abattre. Persuadées que leur projet

est viable et nécessaire, pleines de courage, elles n'abandonnent pas et vont créer l'association "Femmes plus".

En 2004, j'ai été sollicitée par le ministère du Sport pour travailler sur la

pratique du foot dans les quartiers. J'ai rédigé un rapport sous le président de l'époque, qui était Jacques Chirac. Puis, j'ai posé la question au ministre directement pour créer le club de foot. On m'a donné une somme d'environ 65.000 € ».

L'association ne se contente pas de permettre aux filles (et aux garçons) de taper dans un ballon. « Nous donnions accès aux terrains de foot aux filles. Mais, on était très attentif à leur réussite à l'école. Il y avait une sorte de contrat par lequel les élèves s'engageaient à bien travailler à l'école ».

« N'abandonnez jamais vos rêves »

Aujourd'hui, beaucoup de jeunes filles sont encore reconnaissantes de ce que Fatima a réussi à accomplir pour les aider.

Fatima et son équipe se mettent, à l'époque, en quatre pour trouver des professeurs prêts à soutenir les élèves en difficultés scolaires. Aujourd'hui, elle se souvient encore de « cette jeune fille qui ne supportait pas le cadre scolaire. Dès qu'un profes-

seur la regardait, elle répondait de manière agressive, parce qu'elle se sentait jugée. Quand elle est arrivée au club, on a travaillé avec elle sur son comportement. Elle fait beaucoup d'efforts, reprend confiance en elle et dans les autres. Aujourd'hui elle est aide-soignante. Ses efforts, son travail ont payé ».

Fatima le sait d'expérience puisque derrière la sportive qui se réjouit de voir « le foot féminin mieux accepté, il y a aussi une battante : « il ne faut jamais laisser quelqu'un décider de notre avenir à notre place ».

L'association "Femmes plus" est en sommeil, mais Fatima continue inlassablement à délivrer son message à la jeunesse : « S'il y a une chose à retenir, c'est de ne jamais rien lâcher. Faites ce que vous croyez bon pour vous et ne laissez jamais personne vous enfermer dans des préjugés. N'abandonnez jamais vos rêves : si on vous dit non, passez par la porte, la fenêtre, le trou de souris... mais battez-vous ! »

AU FC DROUVAIS

« Nos féminines participent à des championnats »



FC DROUVAIS. Les joueurs et les responsables du club lissent de la piste aux filles. PHOTO DROUVAIS FOOT SPORT

Et qu'en est-il du côté des entraîneurs et des responsables des clubs de foot ? Au FC-drouvais, Walid Boulouïar offre une image de bienveillance à l'égard du foot au féminin.

Le club fondé en 1981 compte 28 équipes toutes catégories depuis les U6 jusqu'aux seniors et vétérans. « Nous avons trois équipes féminines : une en U8-U9, une en U11 et une en U18. Cela fait huit ans que le club a ouvert une section féminine ».

Il constate que depuis que la télévision fait plus de place aux footballeuses

à l'occasion des championnats du monde et d'Europe féminins, plus de filles s'inscrivent dans le club.

Pour lui, « le foot est un sport mixte. Les garçons ont forcément un bagage plus important mais une fille peut avoir des capacités footballistiques très importantes ».

Certes, il y a des différences dans le jeu, dans le rythme, dans la technique. « Mais, nos féminines U9 et U11 participent à des plateaux au niveau départemental. Nos U18 jouent dans un championnat régional ».

ENTRETIEN ■ Jade, élève de 5^e au collège et joueuse de foot raconte

« Je joue mieux que certains garçons »

Jade est élève en 5^e, au collège Louis-Armand. Des élèves de la classe média qui jouent au FC-Drouvais et à l'As Portugaise ont eu l'occasion de l'affronter dans des matches. Ame et Emir lui ont proposé une interview car « elle est trop forte au foot. Elle nous a déjà battus pendant des matches, c'est une très bonne attaquante ». Fair-play, Jade accepte l'entretien.

■ **À quel âge as-tu commencé à jouer au foot ?** J'ai commencé à jouer au foot entre 8 et 9 ans. Pour rentrer dans le club, j'ai dû faire des détectives, c'est comme des tests pour voir ton niveau. J'ai eu la réponse quelques semaines après. Au début, j'étais dans une équipe de filles pendant 2-3 ans, puis j'ai intégré une équipe de garçons. Quand j'ai intégré l'équipe, je n'étais pas la seule fille. Il y avait d'autres filles avec lesquelles j'avais déjà joué avant.

■ **Qu'est-ce qui te plaît dans ce sport ?** C'est l'esprit d'équipe, le jeu en collectif, le contact et jouer avec le ballon.



SPORTIVE. Jade impressionne les garçons sur le terrain.

■ **Tes parents t'ont-ils soutenue ?** Ils ont été d'accord sans problème car mon frère en faisait déjà, j'en faisais aussi mais pas en club. Je regardais tout le temps les matches de foot à la télé. Avant de faire du foot, j'ai fait d'autres sports comme de la danse, de la gym mais après j'ai décidé de m'inscrire au foot. Et mes parents me réinscrivent chaque an-

née.

■ **Est-ce que c'est difficile de jouer avec des garçons ?** Oui et non car il fallait bien que je m'intègre au groupe sinon ça va. Non, il fallait juste que je m'habitue au groupe. Les autres membres de l'équipe nous ont bien intégrés et acceptés.

■ **As-tu déjà eu des remarques sexistes ?** Non je n'ai

jamais eu de remarques sexistes mais pendant les matches, quand les adversaires voient une fille, ils pensaient que ce serait plus facile mais ils ont bien vu que je jouais mieux que certains. Comme j'ai évolué avec des garçons.

« Je préfère jouer avec des filles pour l'ambiance »

■ **Est-ce que tu joues encore au foot ?** Oui, je joue cette année avec une équipe de filles mais je fais des matches avec les garçons. L'équipe dans laquelle je suis, les filles sont plus âgées que moi. Mais je vais recommencer à m'entraîner aussi avec des garçons et faire des matches avec eux pour m'échauffer.

■ **Préfères-tu jouer dans une équipe féminine ou mixte ?** Je préfère jouer avec des filles car je trouve qu'il y a une meilleure ambiance. ■